

Editorial

C'est une bien triste nouvelle que je dois vous annoncer. Notre ami Jean Lachapelle est décédé le 1^{er} mai.

Comme nous tous, je savais que Jean avait de graves problèmes de santé depuis l'été dernier, mais je m'imaginai qu'il se rétablirait petit à petit, que dans quelques mois nous le retrouverions à nos côtés pour courir les prés et les bois. Je pensais même qu'il allait mieux puisqu'il avait terminé, en mars, la rédaction de ce guide pratique de la microscopie qu'il destinait aux membres du CMB.

Ce guide de la microscopie sera donc son dernier cadeau. Jean voulait rassembler pour nous des informations pratiques et des recommandations qui nous aideraient dans l'étude des champignons. Très méticuleux, il pratiquait la microscopie depuis bien longtemps. Il aimait la rigueur que cette discipline impose. Beaucoup d'entre nous lui demandaient des conseils et son avis était souvent sollicité. Il était, sans conteste, un excellent mycologue et son départ laisse un grand vide parmi nous.

Les champignons, il les avait examinés sous toutes leurs coutures, l'œil rivé au microscope. Et sur le terrain, il était incollable ; il les reconnaissait avec une facilité déconcertante. Même pour les espèces peu communes, il était rare qu'il ait besoin de feuilleter un Courtecuisse pour retrouver le nom exact ; sa mémoire était infailible. Toujours prêt à aider, c'était vers lui que se tournaient souvent les débutants car il prenait le temps d'être didactique. Quand j'ai commencé à m'intéresser à la mycologie, je ne perdais jamais une occasion de lui montrer ma cueillette. Avec patience, il nommait les champignons, sans me faire aucun reproche si, dans mon ignorance, c'était la troisième fois que je lui présentais la même espèce. Il ne se contentait pas de donner le nom du champignon, mais expliquait à quoi je pouvais le reconnaître et à quoi je devais être attentive pour ne pas le confondre avec une espèce proche.

Si Jean était à l'écoute des débutants, il était aussi toujours disponible pour les mycologues confirmés qui recherchaient sa compagnie et appréciaient les échanges de vues avec lui. Une question à poser ou un avis à demander, tout était prétexte pour entamer une discussion, parfois pointue, sur un sujet mycologique, ou simplement pour le plaisir d'une conversation avec lui. Il partageait volontiers son expérience. Motivé par le désir d'aider, il avait élaboré une clé de détermination des *Inocybes* dans notre revue 2002 et une clé des *Clitocybes* dans celle de l'an dernier.

Il avait en outre le souci de rassembler un maximum d'informations pour faire progresser la mycologie. C'est ainsi qu'il conservait ses récoltes intéressantes en herbier, sous forme d'exsiccata identifiés et accompagnés des données nécessaires, et les transmettait au Jardin Botanique National de Belgique. En 2000, il a coordonné, pour le Jardin Botanique, la campagne de relevés mycocoenologiques réalisée en Forêt de Soignes par divers mycologues, principalement des Cercles de Bruxelles et d'Anvers.

Il voulait renforcer les liens existant entre le CMB et les autres cercles belges et a organisé, dans ce but, de nombreuses excursions conjointement avec différentes associations mycologiques du pays.

Jean était un des piliers de notre Cercle. Il y a consacré beaucoup de son temps. Succédant au Professeur Paul Heinemann, il a assumé la présidence du Cercle de Mycologie de Bruxelles en 1996 et 1997. Il s'est énormément investi dans la gestion du Cercle pendant ces deux années rendues difficiles par le fait que notre local de réunion au Musée des Sciences Naturelles était devenu précaire et que des bouleversements importants avaient déstabilisé notre organisation interne.

A côté du mycologue, il y avait l'homme. Je retiens avant tout qu'il était très réservé et je ne l'ai jamais vu se départir de son calme olympien. Il avait un humour bien à lui, propre à décontenancer celui qui n'avait pas compris qu'il était pince-sans-rire. Toujours courtois, il inspirait le respect. C'est ainsi que nous l'avons appelé Monsieur Lachapelle pendant de longues années, alors que nous avions l'habitude d'utiliser nos prénoms au CMB, sans oser prendre l'initiative de l'appeler simplement Jean, et ceci jusqu'au jour où il nous a demandé de le faire.

Je me souviens d'une phrase entendue il y a quelques années, lors d'un deuil dans ma famille : la perte d'un père, c'est une bibliothèque qui brûle. C'est profondément vrai car celui qui disparaît emporte avec lui tout son savoir, toute son expérience, toute sa mémoire des événements. Cette vérité n'est pas exclusivement valable pour un père. La perte de tout homme de valeur, c'est une bibliothèque qui brûle...

Merci Jean pour tout ce que vous nous avez apporté ! Merci aussi à votre épouse d'avoir accepté de vous partager avec nous !

Yolande Mertens